



les mains



théâtre de
QUAT'SOUS

Théâtre de Quat'Sous

100 avenue des Pins Est
Montréal (Québec) H2W 1N7

ADMINISTRATION

Téléphone : 514.845.6928
Télécopieur : 514.845.1316

Adresse électronique : info@quatsous.com

Site Internet : www.quatsous.com

BILLETTERIE

Téléphone : 514.845.7277

Le *Théâtre de Quat'Sous* et *Persona Théâtre* tiennent à remercier le **Conseil des arts et des lettres du Québec**, le **Conseil des Arts du Canada** et le **Conseil des arts de Montréal** pour leur soutien financier.

Conseil des arts
et des lettres

Québec 



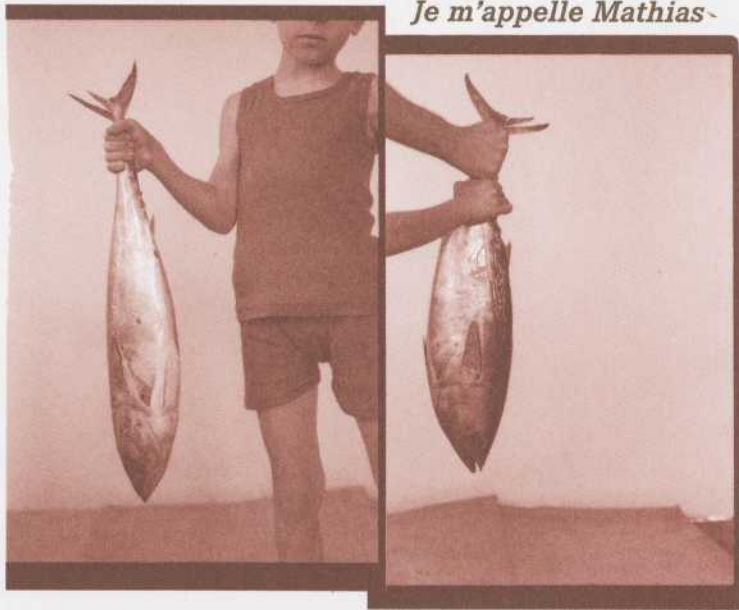
Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Je m'appelle Mathias-



Ils prennent l'appartement

*c'est bien
ça va amener de la nouveauté
j'aime ça la nouveauté*

Théâtre de Quat'Sous en coproduction avec Persona Théâtre

Saison 2004-2005

du 18 octobre au 27 novembre 2004

Les mains

Texte **Olivier Kemeid** et **Eric Jean**
en collaboration avec les comédiens et les concepteurs

Mise en scène **Eric Jean**



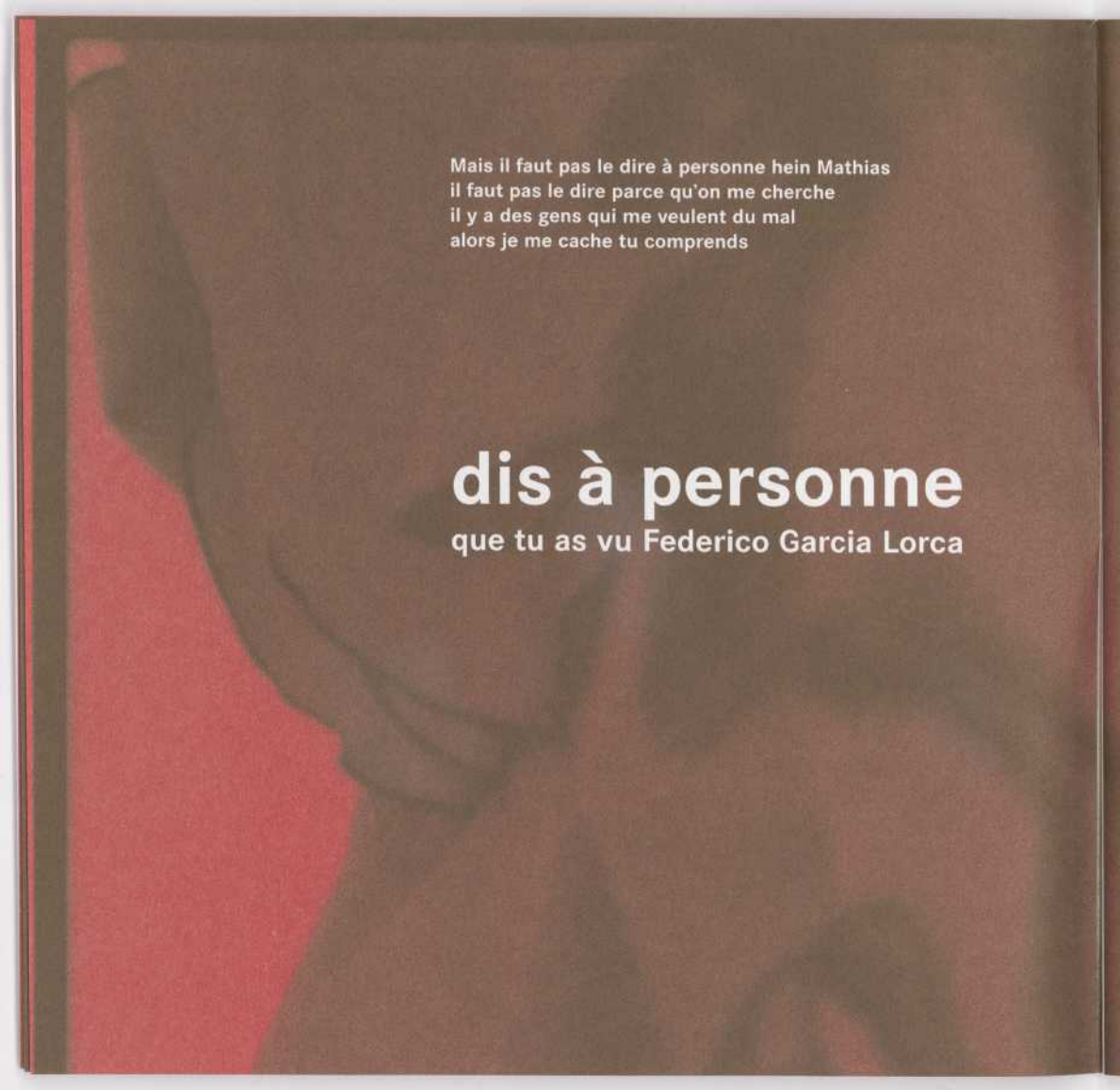
Avec_ **Amélie Chérubin Soulières, François-Xavier Dufour, Hugues Fortin, Marika Lhoumeau, Pascale Roy, Lesya Samar, Sacha Samar, Vlace Samar.**

*Mathias tu ris tout le temps
tu joues tout le temps faut
travailler mon gars dès le
début dès le début faut
travailler tu m'as compris*

TU M'AS COMPRIS

Mais d'où viens-tu comme ça si belle sirène





Mais il faut pas le dire à personne hein Mathias
il faut pas le dire parce qu'on me cherche
il y a des gens qui me veulent du mal
alors je me cache tu comprends

dis à personne
que tu as vu Federico Garcia Lorca

MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE

*Encourager d'autres façons de créer un spectacle est nécessaire à la survie de notre culture.
Cela permet la naissance d'un regard nouveau sur le monde.*

Ce n'est pas moi qui ai programmé ce spectacle. C'est lui. Lui qui m'a laissé sa place. Cette place que je tente d'appropriiser. Cette place qui me fait peur et me séduit à la fois. Les jours passent et il y a de plus en plus de photos sur mon mur, de livres dans ma bibliothèque, de textes sur mon bureau, de projets dans ma tête.

Première saison construite à quatre mains. Premier spectacle construit lui aussi à quatre mains. Une œuvre commune, inspirée et inspirante. Une œuvre qui, j'espère, vous donnera envie de continuer à regarder, entendre et réfléchir avec nous.

Comme pour *Hippocampe*, j'ai proposé aux acteurs et aux concepteurs une démarche intuitive qui ébranle notre rationalité, nos acquis, nos façons de procéder. Forcer un certain chaos pour faire tomber les censures. Ne pas apposer d'analyse à ce stade, ni jugement, ni doute. Plonger dans ce chaos, c'est se mettre en état d'instabilité, d'incertitude et de complète disponibilité. De ce chaos jaillira un nouvel « ordre », une histoire, une pièce. À partir de ce moment seulement, la « raison » peut revenir et la mise en scène peut commencer.

Federico Garcia Lorca évoquait la « Muse » pour décrire l'aspect apollinien de son art, c'est-à-dire l'ordre, l'harmonie, l'agencement équilibré des formes, bref, la beauté. Mais pour lui tout cela était vain s'il n'y avait pas de *duende*, cette force pulsionnelle issue du fond des âges, ce désir logé au cœur de l'être, et qui ne demande qu'à sortir. Trouver le *duende*, faire jaillir ce côté dionysiaque en nous, voilà toute la difficulté de la création.

Merci à des êtres humains dévoués et passionnés; Benoit, Eric G., France, Fred, Johanne, Josée, Louisette, Maryse, Mathieu et Nicolas. Merci d'être là!

Eric Jean

Directeur artistique et codirecteur général

PROCESSUS DE CRÉATION

Le processus de travail qui a mené au spectacle *Les Mains* n'est pas habituel. Il consiste en une écriture à plusieurs mains, s'inspirant de thèmes de départ, des improvisations avec les acteurs dans le décor du spectacle pendant 2 mois et de l'apport constant des concepteurs tout au long du processus. Ce n'est pas une création collective, dans la mesure où chacun a un rôle assigné, mais ce n'est pas non plus une création traditionnelle où un texte déjà écrit est monté par un metteur en scène dirigeant une équipe dans une direction précise. C'est une démarche qui se situe entre les deux pôles, une démarche que propose Éric Jean depuis plusieurs années maintenant et qui avait donné *Hippocampe* au Quat'Sous en 2002.

SOURCES DE PILLAGE

En plus des quatre-vingt dix improvisations dirigées, dans lesquelles les acteurs ont proposé moult avenues plus intéressantes les unes que les autres, le texte s'inspire de deux thèmes de départ : le flamenco et Lorca. Il y en a un troisième que nous avons abandonné en cours de route.

L'œuvre poétique de Federico Garcia Lorca se retrouve donc égrenée, fragmentée tout au long de la pièce, la plupart du temps à partir des traductions d'André Bellamich, mais aussi de P. Darmengeat, J. Supervielle, J. Prévost, C. Couffon et B. Sesé - traductions toutes éditées par Gallimard. Quelques extraits du *Romancero gitan* proviennent également d'une traduction de Line Amselem, parue aux éditions Allia sous le nom de *Complaintes gitanes*. Enfin deux phrases de la pièce (« *L'existence est ailleurs* », « *Ce n'est pas crainte de la folie...* ») sont d'André Breton (*Manifeste du surréalisme*), et l'épilogue s'inspire d'un poème d'Antonio Machado sur la mort de Lorca, intitulé *El crimen fue en Granada*. Voilà les sources au moment où j'écris ces lignes.

Olivier Kemeid

MOT D'AUTEURS EN FORME D'ENTRETIEN IMPROVISÉ

Eric Jean : Tu disais que j'avais du pain sur la planche parce que je devais faire trois mots : un mot de directeur artistique, un mot d'auteur et un mot de metteur en scène! Mais je ne ferai pas de mot de metteur en scène parce que je considère que dans ce spectacle, je fais davantage de « l'écriture scénique ». La mise en scène des *Mains*, à la limite, tu en fais une bonne partie; tu es impliqué dans la mise en scène comme moi je suis impliqué dans le texte.

Olivier Kemeid : Oui et non... Je vois ce que tu veux dire, il y a tout un travail que l'on a fait à quatre mains, il y a un texte composé à deux, alors bien sûr j'ai un impact sur la mise en scène. Mais il y a des choses que tu fais et que je ne fais pas, et vice-versa. Si c'est moi qui prends le stylo, ce n'est pas moi qui déplace les acteurs dans le décor. Bien que ce genre de processus implique une spatialisation du texte au préalable, étant donné que le texte est issu d'improvisations dans le décor, c'est toi qui assures la fluidité des actions, l'enchaînement des scènes. Je dirais que le texte est imprégné d'une mise en espace très abstraite, et que mon territoire s'arrête là où commence la concrétisation de cet espace.

Eric : Ce qui relève du travail avec les concepteurs par exemple...

Olivier : Oui, mais aussi du travail avec les comédiens. Je ne suis pas à l'aise avec l'idée de lancer aux acteurs des avis multiples, différents et inévitablement contradictoires. C'est déjà assez complexe pour eux comme genre de processus... Alors je passe par toi lorsque je tiens vraiment à formuler un avis, une réaction. En fait, je te laisse la direction d'acteurs, leur déplacement dans l'espace. Il est même arrivé que tu les diriges dans une direction qui me semblait, comment dire... suspecte, et qui finalement aboutissait au-delà de ce que j'avais imaginé. Je veux dire en mieux, bien sûr! Et tout ce qui touche aux transitions entre les scènes, ça c'est de la mise en scène, c'est ta signature, pas la mienne.

Eric : C'est vrai... Dans tous les cas, ça nous amène à poser la question : qu'est-ce que mettre en scène?

Olivier : Mettre en scène, c'est mettre des corps dans un espace. Ça c'est ton affaire, voilà un territoire qui t'est délimité.

Eric : Alors pour moi la séparation la plus juste à faire dans le cas des *Mains* est : je fais la mise en scène, tu écris tout ce qui est *dit*, et nous concevons l'histoire ensemble. Voilà trois aspects fondamentaux de notre dynamique à deux — je ne parle pas ici du travail des comédiens et des concepteurs, à la base de tout ce processus.

Olivier : C'est une bonne séparation, évidemment non étanche. Tu l'as dit plus tôt, j'ai un impact certain sur ta mise en scène et tu as un grand rôle à jouer jusque dans le *dit*. Certaines scènes ont même comme origine des propositions qui n'émanent que de toi.

Eric : Ce qui a provoqué ça, c'est le fait d'avoir donné les points de départ des impros dirigées. On en parlait ensemble, bien sûr, mais c'est presque toujours moi qui donnais le canevas, la ligne directrice. Par la suite tu en as fait des scènes, en amenant le texte plus loin. En quelque sorte, c'est toi qui as décidé où mettre les murs de la maison que nous étions en train de construire. Les impros en sont la fondation. Quant au toit de cette maison... Je ne sais pas, peut-être est-ce le fruit du travail des concepteurs ? La lumière, le son, les costumes, les accessoires et surtout le décor ont réellement orienté le déroulement de l'histoire des *Mains* !

Olivier : Très difficile donc de titrer nos fonctions dans ce genre de travail, car notre façon de fonctionner ne correspond pas aux définitions traditionnelles.

Eric : J'ai un exemple qui illustre bien l'impact possible d'un concepteur dans ce genre de travail. C'était dans *Hippocampe*, il y a deux ans... Mathieu Gatien [concepteur sonore, adj. artist. au Quat'Sous] avait décidé de placer en pleine répétition un bruit d'accident de voiture, sans lien apparent avec la situation du moment. Ça avait provoqué une telle réaction dans l'impro, que l'histoire en avait été radicalement modifiée... Ça nous avait amené dans d'autres voies. Mathieu s'était alors retrouvé à dépasser le rôle du concepteur sonore, il a eu un impact direct sur l'écriture-même de la pièce.

Olivier : Comme on peut dire que les costumes de Marc [Sénécal, concepteur des costumes des *Mains*], présents dès le début des répétitions même s'ils étaient loin d'être définitifs, ont influencé le cours des impros. Et je ne parle même pas du décor, à la base de toute cette démarche! Le décor est la première écriture des *Mains*, avant les impros.

Eric : Tu sais quoi, le terme même d'« impro » ne me satisfait pas. Au Québec, il est tellement connoté! Lorsqu'on utilise ce terme, les gens pensent automatiquement à la LNI ou à un genre d'impro que je ne souhaite pas critiquer ici mais qui ne ressemble pas du tout à ce qu'on fait. Dans notre cas, il s'agit davantage d'improvis dirigées je crois.

Olivier : Pour moi, ce sont davantage des explorations, du travail de recherche que des impros. En fait, cette démarche relève plus du théâtre expérimental que d'autre chose...

Eric : Ce que j'aime par dessus tout, c'est de voir à quel point ce genre de processus fait en sorte que les concepteurs et les acteurs s'approprient le spectacle, peut-être encore plus que d'habitude. Quand on réussit à faire en sorte que tous les participants à la création se sentent entièrement concernés, je trouve ça formidable. Trop souvent on perd le sens de la création, surtout quand on est forcé – pour pouvoir vivre! – d'enchaîner spectacle après spectacle, sans arrêt. Avec un bouleversement des procédés habituels, on questionne notre art, et donc notre rapport à cet art. Je crois que c'est bénéfique, pour l'artiste comme pour le résultat.

Cet entretien a été réalisé deux semaines avant la première, et tout peut avoir changé depuis. Sauf le plaisir qu'ils ont eu à travailler ensemble.

JOURNAL DE BORD D'UNE CRÉATION par Olivier Kemeid

Mai 2003. Eric Jean réunit des personnes, qui jusque-là étaient heureuses, autour du projet *Les Mains*. Les thèmes principaux : le flamenco et Lorca. Il m'en parle, je ne comprends pas ce qu'il me dit mais je dis oui.

Automne 2003. Une nuit, Eric m'envoie une histoire et me demande de la reformuler pour le lendemain matin à l'aube. Il dit que c'est urgent, que quelqu'un attend ça avec impatience... De cette histoire, reformulée dans la douleur et l'angoisse, il ne reste pratiquement plus rien.

Avril 2004. Premier atelier de travail, première rencontre de toute l'équipe. Sans décor, sans idées concrètes, mais avec les thèmes en tête, les acteurs improvisent dans un local dénudé. Des esquisses de personnage apparaissent. Un décor se décide avec Magalie Amyot. Elle passe à l'action. Eric scrape tout. Magalie ne dit rien, sourit, et en fait un autre. Eric accepte. Magalie sourit. Elle est habituée. C'est une sainte.

13 août 2004. Début des improvisations dirigées dans le décor au Quat'Sous. Eric a préparé de nombreux canevas, des situations dramatiques, des possibilités de rencontre. Les acteurs s'exécutent, sans qu'on ne commente leurs impros. Je prends des notes sans arrêt, la caméra tourne. Marc a donné des costumes aux acteurs sans savoir quels sont leurs personnages, Étienne a déjà conçu des éclairages de base que manipule Stéphanie, Mathieu balance des musiques qui génèrent des émotions, qui inspirent des états. Parfois, Eric lui dit « plus bleu », ou encore « non, c'est trop... » et il fait un geste que nous sommes supposés comprendre, mais que seul Mathieu comprend. Et Mathieu change la musique, et en effet c'est plus bleu et ce n'est plus (signe d'Eric), et c'est incroyable.

3 septembre 2004. Nous avons enregistré 90 impros, totalisant plus de vingt-cinq heures de cassette. Nous n'avons pas de texte. Pas de personnages. Pas de pièce. La première est dans un peu plus d'un mois. Je veux me suicider mais je ne peux pas, je dois écrire une pièce.

6 septembre 2004. Après avoir visionné les 90 impros, nous en gardons 70 que je résume sur 70 petits bouts de papier que je dispose soigneusement sur scène. Cela fait une drôle de mosaïque, dans laquelle il y a une histoire, il suffit de la trouver.

13 septembre 2004. Sans que je m'en rende compte, nous avons une histoire, des personnages, un début de pièce. Mes mains ont écrit des choses mais ma tête ne le sait pas encore... Je veux m'étendre sur l'asphalte et me laisser mourir, mais je ne peux pas, je dois écrire une pièce.

Les semaines qui suivent. J'amène deux nouvelles scènes à chaque répétition. Eric les lit, les discute, les prend ou les rejette. En général il garde ce que je veux rejeter, c'est-à-dire presque tout. Les acteurs doivent mémoriser les nouvelles scènes en deux jours, ils deviennent des gymnastes mnémoniques.

4 octobre 2004. Jour J -14. Le show est presque entièrement placé. Les concepteurs sont passés à une autre étape. Magalie a fait des aménagements dans le décor, qui subit les assauts des acteurs depuis deux mois. Michèle, Nicolas et Éric G l'aident. Mathieu peaufine sa musique, reprend quelques passages des impros, mais doit recréer de nombreuses atmosphères. Pascale chorégraphie une danse gitane, quand elle danse je sens les soubresauts des premiers moments de la terre. Angelo dessine dans sa tête les maquillages sur les visages, Marc précise les costumes, Étienne tout empli de son passage à Barcelone nous hispanise quelques lumières, Stéphanie note et note et renote les mises en place sans cesse mouvantes de la mise en scène fluide et magique d'Eric. J'écris toujours, j'écris tout le temps. Eric me fait confiance, je ne sais pas s'il a raison. Comme il est fou, je ne peux pas me fier à lui.

Le journal s'arrête ici. Nous n'avons plus de nouvelles d'Olivier depuis ce jour...

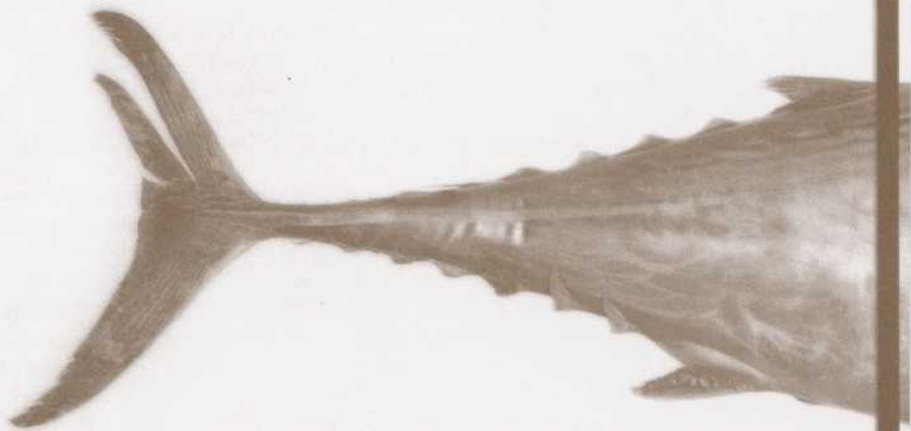


*Mon ami mon grand ami mon seul ami
Federico Garcia Lorca*

Nous sommes venus au monde avec des yeux et nous nous en irons aveugles



*Tu l'empêches de grandir
voilà ce que tu fais*



ERIC JEAN – *Auteur et metteur en scène*

Eric Jean s'est imposé très tôt comme étant un des créateurs les plus audacieux et prometteurs de sa génération. Son travail d'écriture par improvisations a soulevé plus d'un intérêt au cours des années. Il a pu l'enseigner notamment au Mexique et à l'École nationale de théâtre du Canada au cours de son mandat de trois ans à titre d'adjoint à la direction artistique. Parmi ses créations des dernières années, soulignons *Une livre de chair*, collectif d'auteurs (1999), *Camélias* de Pascal Brullemans (2000), *Une si belle chose* de Jonathan Harvey (2001), *Blue Bayou, la maison de l'étalon* de Reynald Robinson (2002), *Hippocampe* de Pascal Brullemans et Eric Jean (2002), *Cornemuse* de Larry Tremblay (2003). Il a également signé la mise en scène du *Gala des Masques édition 2004*.

Au printemps 2004, il s'est vu confier la direction artistique et la codirection générale du Théâtre de Quat'Sous. Metteur en scène de métier, il poursuit sans relâche le questionnement autour des méthodes de créations. Le spectacle *Les Mains* devient aujourd'hui l'espace d'une nouvelle vision artistique. À suivre...

OLIVIER KEMEID – *Auteur*

Diplômé de l'École nationale de théâtre en écriture dramatique, Olivier Kemeid a d'abord complété des études en sciences politiques et en philosophie. À peine avait-il terminé sa formation à l'ÉNT en mai 2002, que Marie-Thérèse Fortin lui offrait un contrat d'un an à titre d'adjoint artistique au Théâtre du Trident à Québec. Concepteur (avec Patrick Drolet et Stéphanie Capistran-Lalonde) du CLIM - Cabaret Libre International de Montréal, produit par le NTE en 2003-2004, Olivier Kemeid est membre-fondateur des *Trois Tristes Tigres*. Récipiendaire d'une bourse du Conseil National du Livre, il a effectué une résidence d'écriture à Limoges en mai-juin 2004 dans le cadre du Festival des Francophonies, ainsi qu'une résidence francophone internationale du CEAD en avril 2004.

Parmi les textes qu'il a écrits, *Nous qui ne rêvions plus*, créé au Monument-National en mai 2003 par les finissants de l'École nationale de théâtre dans une mise en scène de Martin Faucher; *Tout ce qui est debout se couchera* (avec Patrick Drolet), créé à l'Espace Libre en août 2004; *Les Murmures*, une adaptation de Pedro Paramo de Juan Rulfo mis en scène par Antoine Laprise au Conservatoire d'art dramatique de Montréal en octobre 2004. Olivier Kemeid est également le concepteur, avec Patrick Drolet, du spectacle *Rabelais* qui sera présenté au NTE en mai 2005.

AMÉLIE CHÉRUBIN SOULIÈRES – *Joséphine*

Diplômée de l'École nationale de théâtre en interprétation en 2003, Amélie Chérubin Soulières était cet été la Robine d'*Appelez-moi maman*, mis en scène par Denise Filiatrault. L'été dernier, elle jouait dans le *Capitaine Fracasse*, mis en scène par Philippe Lambert, produit par le Théâtre de la Roulotte. Elle a prêté sa voix au spectacle *Ça cartonne chez les Starlettes*, produit en autogéré. Amélie sera de la distribution du *Traitement* au Théâtre PàP, mise en scène de Claude Poissant. Elle joue également le rôle de Violette dans le téléroman *Virginie*.

FRANÇOIS-XAVIER DUFOUR – *Serge*

Diplômé de l'École nationale de théâtre en interprétation en 2003, François-Xavier Dufour a joué, entre autres, le rôle d'Edmond dans *Edmond Dantès* au Théâtre Denise-Pelletier dans une mise en scène de Robert Bellefeuille. Il reprendra ce rôle dans la deuxième partie de l'œuvre de Dumas adaptée par Élizabeth Bourget, intitulée *Le Comte de Monte-Cristo*, présenté au début de l'année 2005. Il incarne aussi Roberto Mailloux dans le téléroman *Watatow*.

HUGUES FORTIN – *Mathias*

Hugues Fortin termine son baccalauréat en art dramatique à l'UQAM en 1998. Depuis, il a joué au TNM sous la direction de Martine Beaulne, à l'Espace Libre avec Diane Dubeau, au Rideau Vert avec Eric Jean et pour le théâtre Bouches Décousues sous la direction de Gill Champagne. À la télévision, il a incarné Mark Linton dans le téléroman *Watatow* de 2001 à 2002. Il a également participé à plusieurs créations du metteur en scène Eric Jean, notamment *Haché Menu comme chair à pâté*, *Une livre de chair*, *Ushuaia* et comme co-auteur de *Bartholomé*. Il a réalisé récemment un moyen métrage intitulé *Empreinte*.

MARIKA LHOUMEAU – *Madame Paula* & *la Voix*

Diplômée de l'Option-Théâtre de Saint-Hyacinthe, membre-fondatrice du groupe *Audubon*, Marika Lhoumeau a joué pour de nombreuses compagnies de théâtre, dont le NTE, le TNM et le Théâtre Le Clou. Cette année, on a pu la voir dans le rôle de Maureen à la *Soirée des Masques 2004* et dans *Variations sur un temps* au Festival Juste pour Rire, dans une mise en scène de Pierre Bernard et Frédéric Blanchette. Elle est également de la distribution du prochain film de Robert Morin, *Et que Dieu bénisse l'Amérique*.

PASCAL ROY – *La danseuse gitane* & Conception des chorégraphies

Danseuse de formation classique à l'École des Grands Ballets Canadiens, Pascale Roy fait du flamenco depuis une douzaine d'années. Elle a été, entre autres, soliste dans *La Traviata* monté à l'Opéra de Québec en 1999. Tout récemment, elle fût l'une des conceptrices de *Llama Viva*, présenté au Lion d'Or en mai 2004. Suivant des ateliers de perfectionnement à plusieurs reprises en Espagne, elle a été boursière du CALQ en 2001 et enseigne la danse flamenco depuis 1997 à Québec et maintenant avec Artistes Associés de Flamenco à Montréal.

LESYA SAMAR – *Katarina*

Lésya Samar est diplômée de l'École Supérieure de Ballet de Kiev en Ukraine où elle a aussi dansé sur la scène du Grand Ballet de Kiev. On a pu la voir au petit écran dans la série télévisée *Lance et Compte : la reconquête* dans le rôle d'Olga. Elle jouait aussi cet été le rôle principal dans le court-métrage *La Malkh-Azni* d'Antonin Monmart. Son plus grand rêve se réalise aujourd'hui en jouant sur la même scène que son mari et son fils.

SACHA SAMAR – *Nikolai*

Sacha Samar a complété sa formation de comédien à Kiev en Ukraine. Très actif sur la scène théâtrale montréalaise, on l'a déjà vu à deux reprises au Quat'Sous dans *Six personnages en quête d'auteur*, mis en scène par Wajdi Mouawad et dans *Hippocampe*, mis en scène d'Eric Jean. Il faisait aussi partie d'*Oportet* mis en scène par Pascal Contamine. L'an dernier, il était de la distribution de *Peer Gynt* dans une mise en scène de Peter Batakliet et du *Suicidaire* mis en scène par Alexandre Marine. En septembre dernier, il jouait le solo *Comment j'ai mangé du chien* d'Evguëni Grishkovets mis en scène par Anne-Catherine Lebeau. On a aussi pu le voir au cinéma dans *Le Marais* de Kim Nguyen.

VLACE SAMAR – *Mathias*

Malgré son jeune âge, Vlase Samar n'en est pas à sa première expérience au théâtre, il participait effectivement à la bande vidéo d'*Oportet* de Pascal Contamine. Il fréquente assidûment l'école primaire où il vient d'entamer sa 2^e année à l'école St-Marc.

STÉPHANIE CAPISTRAN-LALONDE – Assistance à la mise en scène et régie

Diplômée de l'École nationale de théâtre en production (2002), Stéphanie Capistran-Lalonde est membre-fondatrice des *Trois Tristes Tigres*, pour lesquels elle a cumulé les postes de directrice de production, co-metteur en scène et régisseuse lors de la création de *Tout ce qui est debout se couchera* au mois d'août dernier. On lui doit également la co-conception des Cabarets CLIM, présentés au NTE lors de la saison 2002-2003. Elle a surtout travaillé comme assistante à la mise en scène avec, entre autres, Claude Poissant (*Honey Pie* de Fanny Britt), Eric Jean (*Cornemuse* de Larry Tremblay) et Jean Asselin (*L'Entrepôt*, Omnibus). Elle assistera également Marie-Thérèse Fortin sur *L'Aigle à deux têtes*, une coproduction de La Bordée et du Théâtre Denise-Pelletier.

MAGALIE AMYOT – Scénographie

Diplômée en scénographie à l'École nationale de théâtre du Canada en 1997, elle a participé à plus d'une soixantaine de productions à ce jour. Notons, parmi ses scénographies, *Bachelor* de Louis Saia et Louise Roy, *Cornemuse* de Larry Tremblay et *Camélias* de Pascal Brullemans. Magalie en est à sa 14^e production aux côtés d'Eric Jean, dont *Hippocampe* et *Les Mains*, histoires écrites et composées à partir d'un lieu.

MARC SÉNÉCAL – Costumes

Issu de l'Option-théâtre du Collège Lionel-Groulx (1990), Marc Sénécal a conçu les costumes et/ou les décors d'une cinquantaine de productions théâtrales. Il a travaillé, entre autres, avec les metteurs en scène Claude Poissant, Serge Denoncourt, Martin Faucher, Michel Monty et Frédéric Blanchette. Après *Blue Bayou, la maison de l'étafon* de Reynald Robinson (2002), Marc Sénécal et Eric Jean en sont à leur deuxième collaboration.

ETIENNE BOUCHER – Éclairages

Etienne Boucher possède une impressionnante feuille de route. Ses lumières ont éclairé le théâtre, la danse, l'humour et la musique. Il a obtenu une mise en nomination à la *Soirée des Masques 2003* pour ses éclairages de *L'Homme de la Mancha* de Dale Wasserman (productions Libretto). En septembre dernier, il a signé la conception des éclairages de la dernière production de Ex-Machina, *La Celestina* de Fernando de Rojas dirigé par le metteur en scène Robert Lepage à Barcelone. Il est un fidèle collaborateur d'Eric Jean depuis plusieurs années, ayant notamment éclairé *Hippocampe* en 2002 ici même au Théâtre de Quat'Sous.

MATHIEU GATIEN – Conception sonore

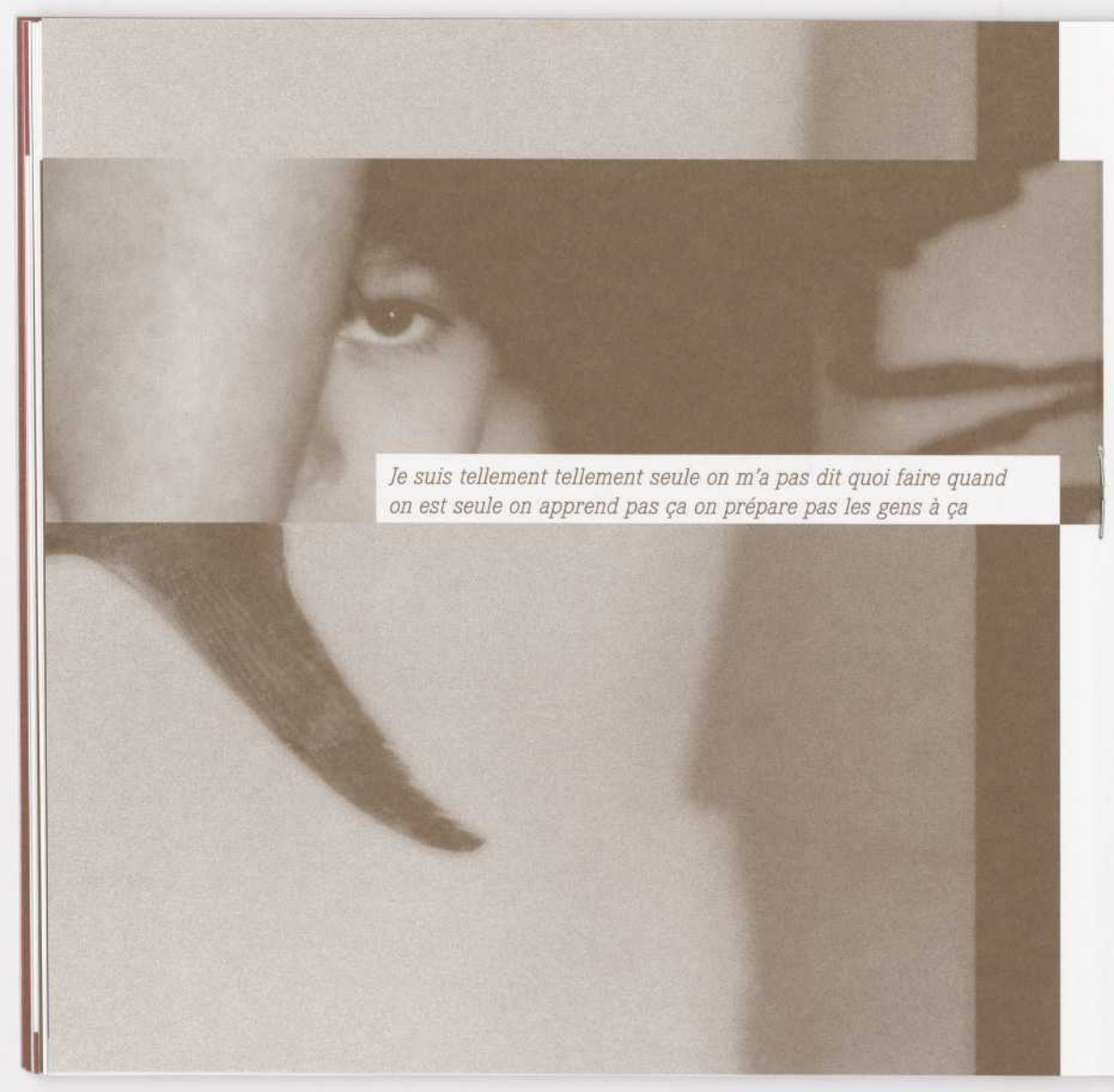
De par ses collaborations avec Eric Jean, notamment sur *Hippocampe* en 2002, Mathieu Gatien s'est développé une saveur nouvelle et améliorée : Improvisateur sonore. L'art d'improviser avec les acteurs à chaque minute de chaque répétition. Pour Mathieu, la conception sonore est une autre manière d'écrire des histoires, de troubler le cours des choses. Depuis les dernières années, il a également collaboré avec la compagnie UBU pour *Les Aveugles* de Maurice Maeterlinck, avec le Théâtre Le Carrousel sur *Petit Pierre* de Suzanne Lebeau en 2001 et sur la création prochaine *Le Pays des genoux* de Geneviève Billette. À l'automne 2003, il a été nommé adjoint à la direction artistique au Théâtre de Quat'Sous.

MICHÈLE MAGNAN — Assistance à la scénographie

Diplômée en scénographie du Cégep de Saint-Hyacinthe (2002), Michèle Magnan a conçu les accessoires de plusieurs productions ces dernières années. Elle a travaillé avec les metteurs en scène Serge Denoncourt pour *Les Belles Sœurs* de Michel Tremblay et *Pied de Poule* de Marc Drouin (2003), Yves Desgagnés pour *Bachelor* de Louise Roy et Louis Saïa (2004), Micheline Bernard pour *Les Gaffeurs* de William Van Zandt et Jane Milmore (2004), Pierre Bernard et Frédéric Blanchette pour *Variations sur un temps* de David Ives (2004), Patrice Dubois pour *Betty à la plage* de Christopher Durang. Récemment, elle a signé les accessoires de *La Fausse suivante* de Marivaux, mis en scène par Claude Poissant.

ANGELO BARSETTI — Maquillages et coiffures

Dresser une liste des productions sur lesquelles Angelo Barsetti a collaboré serait comme rédiger un résumé de l'histoire des dix-sept dernières années du théâtre et de la danse à Montréal! Mentionnons par contre qu'il vient de travailler sur *La Fausse suivante* de Marivaux, mise en scène par Claude Poissant au TNM. Ses prochaines productions seront, entre autres, *Médée-Matériau* de Müller mise en scène par Brigitte Haentjens (Sybillines), *Cérémonials* de Brigitte Poupart (Transthéâtre), *L'Aigle à deux têtes* de Cocteau, mise en scène de Marie-Thérèse Fortin (Théâtre Denise-Pelletier et la Bordée), *La Savetière prodigieuse* de Lorca, mise en scène de Martine Beaulne (TNM) et *La Petite Scrap* de Dominick Parenteau-Lebeuf, mise en scène de Marc Béland (Théâtre PàP). En d'autres mots, Angelo Barsetti est un collaborateur incontournable de la création théâtrale à Montréal.

A close-up, sepia-toned photograph of a woman's face. The focus is on her right eye, which is looking directly at the camera. A single strand of dark hair is visible, falling across the lower part of her face. The background is blurred, showing what appears to be a window with blinds. The overall mood is intimate and contemplative.

*Je suis tellement tellement seule on m'a pas dit quoi faire quand
on est seule on apprend pas ça on prépare pas les gens à ça*

Équipe de production

Construction du décor

Atelier l'Établi

Chargée de projet – Nadyne Deschênes

Menuisiers – Sylvain Viau, Patrick Nourry, Vincent Roy, Jean Martin

Peinture scénique

Atelier l'Établi

Josée Bélanger, Mélanie Desmarchais

Assistance aux costumes

Sylvie Martel

Technicien(ne)s

Erwann Bernard, Erik Pallardy, Caroline Ferland, Francis Leclerc, Edouard Lamontagne, Isabelle Lapointe, Marie-Eve Turcotte, Marianne Brassard

ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

Directeur artistique et codirecteur général **Eric Jean**

Directrice administrative et codirectrice générale **Maryse Beauchesne**

Directeur de production **Eric Gautron**

Directeur technique **Nicolas Jobin**

Responsable des relations avec le public **Louissette Charland**

Directeur des communications & adjoint à la direction artistique **Mathieu Gatien**

Adjointe à la direction administrative **France Villeneuve**

Attachée de presse **Johanne Brunet**

Responsable de la billetterie **Benoît Hénault**

Gérante de salle **Josée Martin**

Responsable de l'entretien **Frédéric Boisjoly**

Guichetier **Nicholas Dawson**

Équipe d'accueil **Simon Caplette Charette, Gaya Déry,**

Richard Descarreaux, Marie-Eve Desrochers

Graphisme **bungalobungalo**

Comité de lecture **Martin Fréchette, Mathieu Gatien, Eric Jean,**

Bernard Lavoie, Francine Noël, Dominique Quesnel

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU QUAT'SOUS

Président

Sherif Laoun, Gérant *Georges Laoun opticien*

Vice-président

Roger Michaud, Vice-président et directeur régional *Banque Intesa Canada*

Secrétaire-trésorière

Maryse Beauchesne, Codirectrice générale *Théâtre de Quat'Sous*

Administrateurs

Pierre Bernard, Metteur en scène

Méridith Caron, Conceptrice de costumes

Denise Guilbault, Directrice artistique, interprétation, section française,
École nationale de théâtre

Stéphane Hébert, Avocat *Pouliot Mercure*

Lucie Rozon, Vice-présidente *Groupe Juste pour rire*

Le Théâtre de Quat'Sous est membre de Théâtres Associés Inc.

ÉQUIPE DE PERSONA THÉÂTRE

Annie Beaudoin
Mathieu Gatién
Anne-Sylvie Gosselin
Eric Jean
Nicolas Jobin

NOUS TENONS À REMERCIER CHALEUREUSEMENT...

Claire Champagne, Librairie Gallimard
Mario Meunier et toute son équipe, Fleuriste Pourquoi pas
Lina Sicuro et **Francine Picard**, À l'Affiche
Isabelle Jalbert et **Beaudoin Wart**, Publicité Sauvage
Pierre Bernard
Jean-François Bernard
Sylvain Prairie
Marc-André Charron
Francine Noël
Catherine Gadouas et **Martin Soucy**
Johanne Pomrenski, École nationale de théâtre
Caroline Clément
Anne-Sylvie Gosselin
Annie Beaudoin
Caroline Planté
Fredéric Boisjoly, à la caméra

**Isabelle Blais &
Luc Ledoux**
pour le langage signé
Carl Nault, pour
l'interprétation de la
pièce musicale espagnole
Lise Vaillancourt



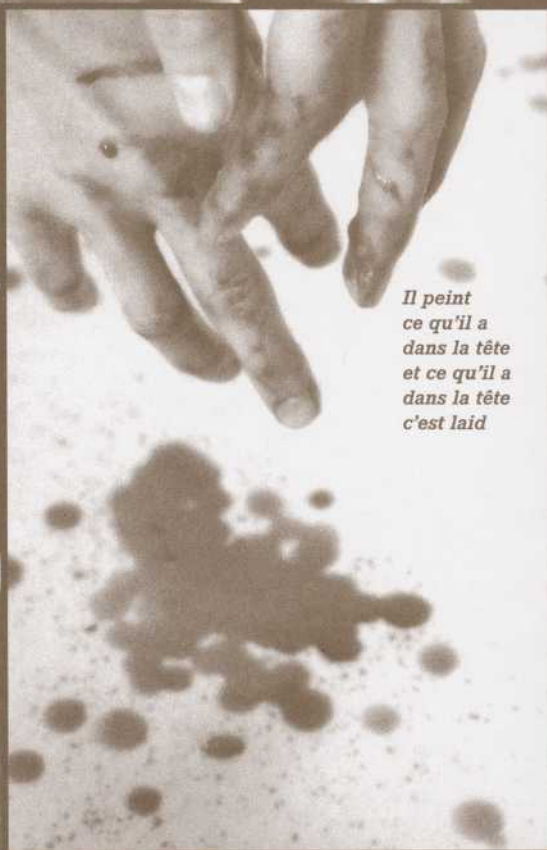
tous les voyageurs
mon amour
faites attention
mon amour
sont priés
mon amour
de se rendre
mon amour
à la porte 48

and watch your step **watch your step...**



Je suis pas grand papa je suis petit je suis trop petit pour m'en aller





*Il peint
ce qu'il a
dans la tête
et ce qu'il a
dans la tête
c'est laid*

LE QUAT'SOUS C'EST AUSSI...

Les Noctambules [Activité gratuite après la représentation]

Discussion animée par Marie-Louise Arsenault.

Qui se manifestent la nuit. Qui habitent le calme après la tempête. La tempête d'une histoire. Une histoire qui brusque, qui bouleverse. Les Noctambules seront ceux et celles qui sentiront monter l'urgence de réagir, de crier, de dire! Avec Eric Jean à la direction artistique, le Quat'Sous désire poursuivre et renouveler cette tradition d'échange et de discussion d'après spectacle. Venez vous joindre à nous, prenez la parole, pour dire tout haut ce qui vous a fait réfléchir tout bas. Une invitation à tous les spectateurs, Noctambules en herbe, après la représentation du :

Les Mains mercredi, **3 novembre 2004**

Forces mercredi, **9 mars 2005**

Comme en Alaska mercredi, **18 mai 2005**

Les Pensées en Bataille de la Librairie Gallimard [Activité gratuite]

Voisins et complices, la Librairie Gallimard et le Théâtre de Quat'Sous partagent ensemble la passion des histoires, des mots et de la pensée. Organiser les Pensées en Bataille, c'est provoquer une rencontre entre curieux. C'est se poser des questions, explorer des thèmes qui nous habitent et qui parfois même nous hantent. C'est prendre le temps d'écouter l'autre, de prendre conscience que nous savons si peu de choses.

La librairie fera une présentation d'oeuvres reliées de près aux thèmes explorés par les pièces de notre saison théâtrale, histoire d'inspirer la lecture d'ouvrages qui vivent plus longtemps que le temps d'une représentation mais qui, en revanche, n'ont pas droit à la scène.

Animées par Eric Jean, Les Pensées en bataille de la Librairie Gallimard auront lieu le :

Les Mains jeudi, **11 novembre 2004** de 17h30 à 19h
Forces jeudi, **17 mars 2005** de 17h30 à 19h
Comme en Alaska jeudi, **26 mai 2005** de 17h30 à 19h

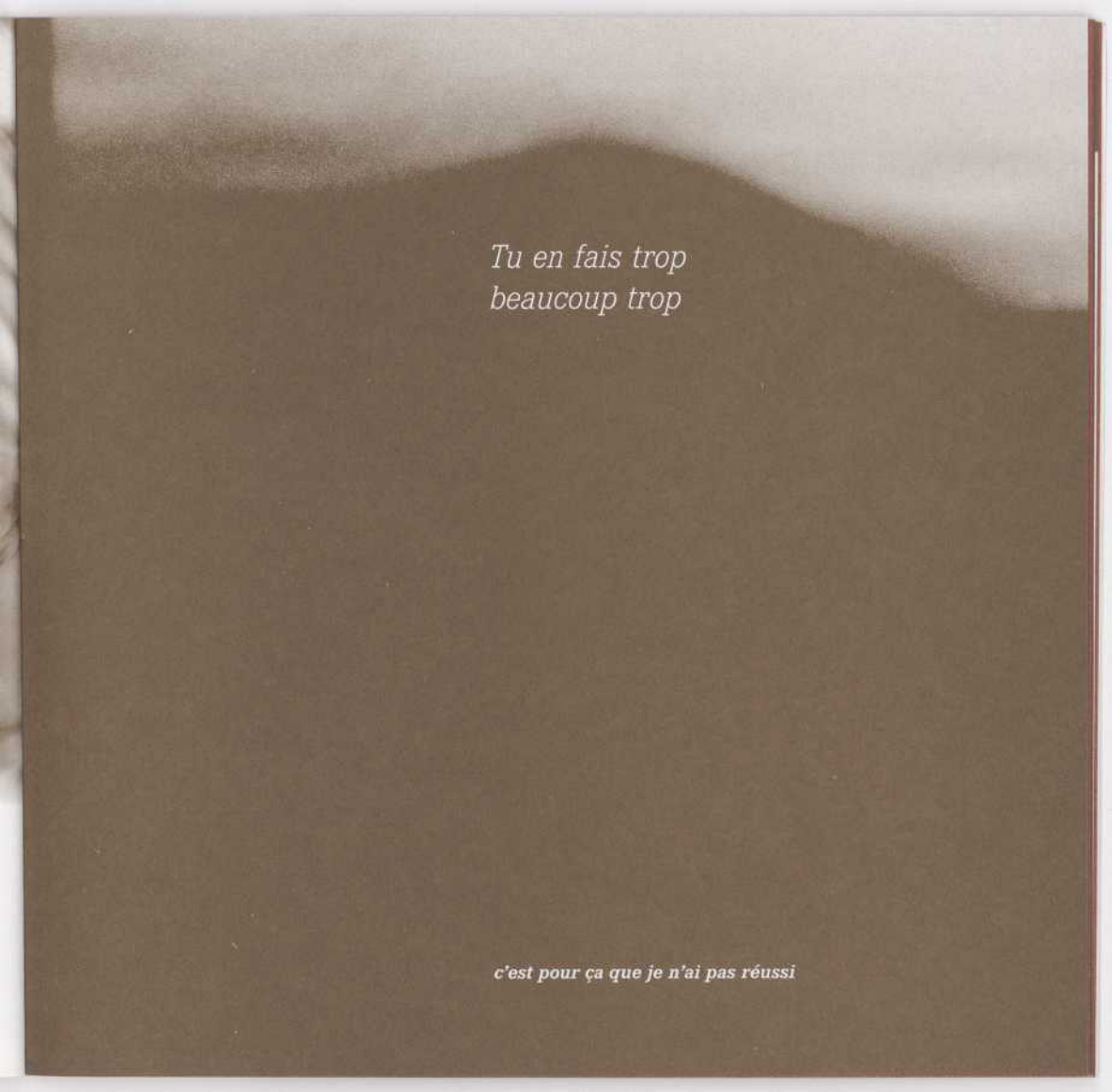
Je veux te présenter à une sirène

ma mère et ses vagues dans l'océan du bain

*mais vous pouvez dire Katia
avec les lèvres
suivez mes lèvres*

vous êtes très belle



A dark, atmospheric landscape photograph of a mountain range under a cloudy sky. The mountains are silhouetted against a lighter, overcast sky. The overall tone is somber and moody.

*Tu en fais trop
beaucoup trop*

c'est pour ça que je n'ai pas réussi

*Te voir nue c'est
comprendre l'anxiété
de la pluie cherchant
la tige fragile*

*sous les roses tièdes
de ton lit gémissent
les morts qui atten-
dent leur tour*





L'âme Mathias tu sais ce que c'est l'âme


non

*c'est là où se cache la souffrance mon fils
la souffrance la douleur toutes ces choses*

ILS VIENNENT SUR
LEURS CHEVAUX
NOIRS AVEC DES
TACHES D'ENCRE
SUR LEURS CAPES

ILS CACHENT AU
CREUX DE LEUR TÊTE
DES PISTOLETS IRRÉELS

ILS AVANCENT
DEUX PAR DEUX
DANS LA VILLE AUX
MINARETS DE CANELLE



Qu'est-ce que tu fais

*je
fais
ma
plus
belle
œuvre*

Qu'est-ce que c'est





Qui a fait ça

Il
a
fermé
les
yeux

CAVANAGH HOTTE ARCHAMBAULT **CA** INC

COMPTABLES
AGRÉÉS

6360, RUE JEAN-TALON EST, BUREAU 203
MONTRÉAL, QC H1S 1M8

TEL. 514-253-8884

FAX. 514-253-4599

pha@paquincha.ca



AFFICHEZ-VOUS

service clé en main

conception > impression > affichage
un seul appel et le meilleur prix



PUBLICITÉ SAUVAGE
www.publicite-sauvage.com



... bon spectacle



GEORGES LAOUN OPTICIEN

4012 SAINT-DENIS | 844.1919 1368 SHERBROOKE OUEST | 985.0015



**POURQUOI
PAS...**

...fleurs : 3629 boul. St-Laurent, Montréal H2X 2V5 Livraison : 514 **844-3233**

LE DEVOIR

www.quatsous.com



conception graphique **bungalohungelo** / photos **Yanick MacDonald**



théâtre de
QUAT'SOUS

PRO THEQUS 2004.10.17X